



« VOIX DE NOS SŒURS ET COLLABORATEURS »

CASA GENERALIZIA

Suore S. Giuseppe dell'Apparizione

Via di Villa Alberici, 8 / 10

00 165 ROMA, ITALIE

Février 2021

Éditorial

le 30 janvier 2021

Chères sœurs,

Nous sommes heureuses de vous présenter le 2ème numéro du Bulletin montrant la vie de la Congrégation dans les différentes Provinces et Délégations.

Je remercie toutes les sœurs qui m'ont envoyé des commentaires sur le premier bulletin et sa présentation. Malheureusement, certaines Sœurs n'ont pas pu visionner les vidéos. Pour cette raison, cette fois-ci, nous avons mis plus de photos et quelques vidéos. Certaines provinces ont téléchargé le bulletin et en ont fait une copie imprimée pour leurs communautés. Je vous remercie toutes, chères sœurs, de le lire et de nous donner des informations concernant votre vie et ainsi aider les autres à faire de même.

Nous remercions de tout cœur Sœur Margaret Anne Beech d'Australie qui a contribué à rédiger un article de formation sur la dernière encyclique du Saint-Père "Fratelli Tutti". Cela aidera certainement les communautés qui voudront l'étudier. Celles d'entre vous qui n'ont pas accès aux copies papier, les trouveront sur le lien indique ci-dessous :

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html

Nous serons très heureuses de recevoir de la part des communautés les réponses aux 2 questions qui se trouvent dans cet article.

Avec affection

Renée Quadros, SJA

Contenu

1 Fratelli Tutti 1ère partie par Sr Margaret Anne Beech	p. 5
2 Noël à Bethléem 2020	p. 7
3 Noël en Australie	p. 9
4 Thaïlande : Mission de Chang Mae	p. 11
5 Singapour : Mission pour les migrants	p. 14
6 Dieu marche avec son peuple	p. 15
7 Haïti : fournir des emplois aux pauvres	p. 18
8 Bulgarie : Mission auprès des jeunes	p. 20
9 Histoire de vocation : Sr. Bed Noel, France	p. 23
10 Ma vie de SJA : Sr. Stella Ekka. Inde	p. 24
11 Jubilé d'or : Sr. Mary Khan, Myanmar	p. 26
12 Changement de leadership : Philippines	p. 28
13 Changement de leadership : Inde / Haïti	p. 30
14 Rencontre des provinces australes et asiatiques	p. 34
15 Session de leadership en ligne en Europe	p. 36
16 En souvenir de nos sœurs décédées, Australie	p. 37
17 Vœux perpétuels de Sr. Mekdes Alemu en Ethiopie.	p. 38
18 Changement dans la vie religieuse : Sketch par Sr Zoe Milne	p. 39
19 Prière à saint Joseph	p. 40
20 Nous honorons saint Joseph notre patron !	p. 42

Ensemble nous Explorons 'Fratelli Tutti'

Lors de notre Chapitre Général en 2019, durant plusieurs jours les participantes se sont laissées interpellées dans leur perception et dans leur expérience des réalités du monde d'aujourd'hui. L'Encyclique 'Fratelli Tutti' nous appelle à élargir notre regard sur ces réalités et à développer la pensée de la fraternité universelle par le dialogue imprégné du message de l'Évangile.

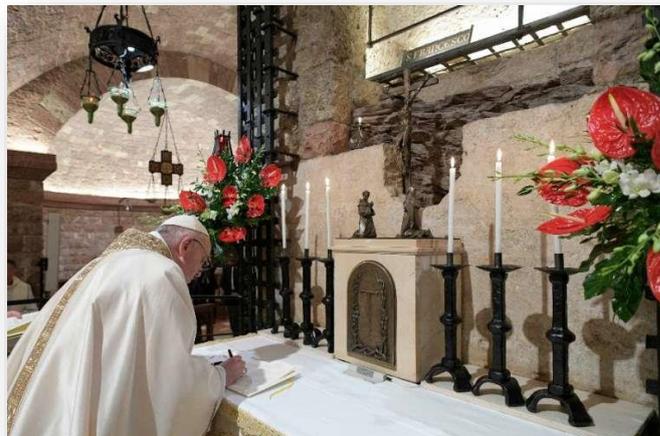
L'Encyclique présente des histoires et des rencontres venant du monde entier permettant une relecture de l'Évangile. Elle propose un mode de vie qui encourage des aspirations universelles de fraternité et d'amitié sociale.

L'amitié sociale privilégie le respect des personnes et du bien commun dans les relations sociales, économiques et institutionnelles. Les barrières de la géographie et de la distance doivent être dépassées par une valorisation de la dignité de chaque personne et de la place centrale de la force de l'amour.

Ce qui suit est une proposition d'une manière de lire et de prier ce Document, personnellement ou communautairement :

Commencez par l'Introduction (No 1 à 8) accordant une attention particulière au No 8.

«Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure... Comme c'est important de rêver ensemble...Seul, on risque d'avoir des mirages, ...les rêves se construisent ensemble. »



Chapitre un. Les Ombres d'un Monde Fermé (No 9 à 55)

Ici, l'image des 'Ombres' au sein du monde représente le manque de fraternité et une vision d'un monde fermé. Le Pape François aborde les signes de régression dans le monde, tels que les conflits anciens, une tendance à la consommation sans limite, l'individualisme, les nouvelles formes de colonisation culturelle, le racisme et la domination des idéologies. Il y a également, un avertissement pour éviter de mesurer la pauvreté avec des critères du passé qui ne correspondent pas aux réalités actuelles. La migration et la vie à l'ère numérique sont explorées. Malgré ces ombres que nous observons autour de nous, il y a un appel à poursuivre

la route avec, au cœur, l'espérance, en cherchant à atteindre de nouvelles réalités. (No 55)

Chapitre Deux. Un Etranger sur le chemin (No 56 à 86)

Ce chapitre nous entraîne au cœur de l'Écriture Sainte, proposant une interprétation de la Parole du Bon Samaritain où l'on peut découvrir un « rayon de lumière ». Faites une pause au No 64 et posez-vous les questions suivantes :

- A quelle personne de cette parabole je m'identifie ?
- Quelles sont les situations que j'ai tendance à ignorer ?
- Quelles sont les personnes blessées que je rencontre sur le bord du chemin ?

Un missionnaire est celui qui est prêt à franchir les frontières, ce qui nous pousse à relever le défi d'être prêtes à changer notre regard par rapport aux réalités interculturelles. Une culture est considérée comme une source enrichissante.

Chapitre Trois. Penser et Gérer un Monde Ouvert (No 87 à 127) Ici, nous avons entrepris une Vision d'un Monde Ouvert où nous sommes exhortées à sortir de nous-mêmes et à permettre à l'amour de nous pousser vers la communion universelle. Le droit de vivre dans la dignité et de se développer pleinement ne peut être refusé à personne. Le devoir sacré d'hospitalité (No 90) et les amitiés sociales s'imposent notamment à l'égard des personnes handicapées, des personnes âgées ou des personnes souffrant de racisme. Il y a une mise en garde contre un individualisme radical qui est extrêmement difficile à éradiquer car il est intelligent. La solidarité c'est penser et agir en termes de communauté / famille et que les biens créés sont en vue d'un usage commun. La construction de relations et de réseaux internationaux permet d'éviter l'exploitation. Il s'agit avant tout d'un appel intérieur caractérisé par la stature spirituelle de la vie.

Chapitre Quatre. Un Cœur Ouvert au Monde (No 128 à 153)

Cela appelle à avoir un cœur ouvert sur le monde entier où nous voyons les choses sous un nouveau jour et sommes capables de réagir de manière créative. Plusieurs parties de ce chapitre parlent de la crise humanitaire des migrants et de l'appel à ouvrir notre cœur et à élargir nos horizons à ceux qui sont différents. Le bien commun nous demande de plonger nos racines plus profondément dans la terre fertile et dans l'histoire de notre pays natal car c'est un don de Dieu. (No 145) Notre joie est renforcée et enrichie par notre propre identité culturelle et par le dialogue avec les différences. (No 148)



- Lesquels de ces thèmes trouvez-vous dans notre Document Final du Chapitre ?**
- Nommez une action spécifique que vous, ou votre communauté, pourriez faire.**

L'influence de François d'Assise plane sur ce Document car il était un contemplatif, radical dans sa pauvreté et dans sa forte attention aux pauvres. Cette Lettre Encyclique est un condensé de la pensée sociale du Pape. Elle mérite donc, d'être lue et explorée en détails. Elle nous lance un défi à repenser certaines de nos attitudes ainsi que nos visions par rapport au monde.

Trouvez le temps pour lire et réfléchir sur ces quatre premiers chapitres et dans la prochaine édition, nous relèverons le défi présenté dans les chapitres 5 à 8.

Margaret Anne Beech, SJA

Un Noël pas comme les autres

Normalement, les Palestiniens et les pèlerins célèbrent traditionnellement le début des festivités de Noël à Bethléem avec l'illumination du sapin. Et la foule se rassemble sur la place de la Mangeoire devant l'église de la Nativité, pour assister au spectacle.

Cette année, Le 5 décembre 2020, le sapin géant de Bethléem a été exceptionnellement illuminé sans public en raison des restrictions imposées pour lutter contre le coronavirus. Malgré la pandémie, les autorités palestiniennes ont procédé à cette traditionnelle illumination. Mais seulement quelques officiels et quelques journalistes ont pu y assister cette année.

Le Seigneur est venu sur terre, dans le mystère de Noël, comme une grande lumière pour le peuple qui marchait dans les ténèbres. Et l'arbre de Noël est « signe et rappel » de cette lumière qui « vient de très haut », et qui « continue à resplendir » et à « éclairer tout homme qui vient au monde. Prions pour que cette lumière vienne dissiper les ténèbres de l'erreur et du péché, et apporte à l'humanité la lumière divine.

Puis le 24 Décembre,

C'est sous un ciel gris qu'une petite foule était allée assister à la traditionnelle procession de Noël dans les rues de Bethléem, qui attire d'habitude des milliers de pèlerins. Quelques centaines de personnes portant masques sanitaires et parapluies ont regardé le défilé où flottaient drapeaux palestiniens et du Vatican, au son des tambours et des cornemuses.

Les fanfares scouts, défilent dans la rue de l'Etoile, qui sont là pour accueillir le Patriarche de Jérusalem Mgr. Pierbattista Pizzaballa. Seuls dix groupes (d'habitude une trentaine) ont été admis à parader cette année, à cause de l'épidémie. Au fracas des cuivres et des tambours, les spectateurs donnent une réponse discrète, comme s'ils n'osaient pas trop manifester leur enthousiasme ; comme s'ils hésitaient entre se réjouir et se lamenter, étonnés d'être là, dehors, sous la pluie. On ne se souvient pas d'une année sans pèlerins dans la ville.

Le patriarche arrive, salue la foule et, sans tarder, file vers la petite porte de la basilique de la Nativité, où il est accueilli par les représentants arménien, grec et latin, communautés responsables gardiennes du lieu saint. C'est la première entrée de Mgr. Pizzaballa en tant que patriarche latin de Jérusalem dans la basilique. Jusqu'au bout, sa venue était incertaine. Lui-même atteint par le virus au début de ce mois, il a dû naviguer ferme, le patriarcat étant pris dans les vents contraires des contraintes sanitaires des autorités israéliennes comme des autorités palestiniennes. Il a été décidé d'une cérémonie très restreinte, avec deux cents invités à la messe proprement dite, au lieu des deux mille habituels.

Dans la Basilique de la Nativité de Bethléem, cœur du monde chrétien le soir de Noël, une poignée de fidèles et de clercs ont célébré ensemble la messe de minuit, en cherchant un bout de "lumière" après une année de "ténèbres".

C'est ainsi que le patriarche commence la messe de minuit : « Frères et sœurs, nous sommes peu nombreux ce soir, mais vous représentez ceux qui ne peuvent être là. » Dans

son homélie, alors que la crise de la pandémie est peut-être à son faîte, Mgr. Pizabballa dit : « La nuit, quelle qu'elle soit, n'est pas le dernier mot de notre histoire et de l'humanité. »

Si l'an dernier encore des milliers de personnes célébraient Noël sur la place, cette année les lieux étaient quasi abandonnés, et les restaurants avaient déjà rabattu leurs rideaux de fer à la mi-soirée. Évidemment, c'est un coup dur pour une ville dont l'économie s'appuie en grand partie sur le tourisme. Un tourisme de groupe, de pèlerins notamment, très peu compatible avec la situation sanitaire. Depuis, la plupart des magasins de souvenirs et d'artisanats sont fermés. Les hôtels, vides, survivent à peine financièrement. Il n'y a plus de travail, alors que 50% de la population vit du tourisme. Cela a aussi des répercussions sur les vendeurs du marché, les restaurants, les agriculteurs, les commerçants, qui, eux aussi, bénéficient du tourisme. L'ambiance est ainsi très particulière à Bethléem.

A la fin de la Messe de Minuit, le patriarche, les pères, les frères ont mené une procession avec un Jésus de porcelaine jusque dans la grotte de la Nativité, lieu de l'incarnation.

« Malgré la peur et la frustration liées à la COVID-19, nous surmonterons cette épreuve, car Jésus est né à Bethléem », a déclaré le nouveau patriarche.

2020 a été une épreuve, avec une pandémie qui a bouleversé nos vies. Mais prenons courage avec les paroles du Pape François : « En ce temps où la barque de l'humanité, secouée par la tempête de la crise, avance péniblement à la recherche d'un horizon plus calme et serein... Comme chrétiens, nous tenons le regard tourné vers la Vierge Marie, Étoile de la mer et Mère de l'espérance. Tous ensemble, collaborons pour avancer vers un nouvel horizon d'amour et de paix, de fraternité et de solidarité, de soutien mutuel et d'accueil réciproque. Ne cédon pas à la tentation de nous désintéresser des autres, spécialement des plus faibles, ne nous habituons pas à détourner le regard, mais engageons-nous chaque jour concrètement pour « former une communauté composée de frères qui s'accueillent réciproquement, en prenant soin les uns des autres ».

Sœur Vicky Giacaman SJA

Cliquez sur le lien YouTube  <https://youtu.be/Hx6hUnsxa-k>





NOTRE NOËL AUSTRALIEN 2020

Certaines des sœurs étaient impliquées dans les célébrations de la paroisse et des maisons de retraite à Noël, mais le jour de Noël, nous nous sommes finalement toutes réunies dans notre couvent de Kardinya. La maison a été magnifiquement préparée par nos sœurs hôtes, avec un berceau intelligemment fabriqué et de nombreuses autres décorations artisanales complexes créant une atmosphère joyeuse.

Le père Hugh Galloway, notre aumônier, était présent pour célébrer la messe et a ajouté à l'esprit de la journée avec ses paroles stimulantes. À la fin de la messe, un déjeuner animé et convivial a été apprécié par tous. Malgré la chaleur qui faisait concurrence à la climatisation, le repas a été suivi de spectacles de danse animés par trois de nos plus jeunes membres. Heureusement, ils ne s'attendaient pas à ce que nous nous levions et les rejoignons !

Nos festivités ont de nouveau été partagées avec un vieux monsieur voisin. Sa femme était décédée la veille de Noël en 2019, le laissant seul, alors les sœurs l'ont gentiment invité à se joindre à elles pour le déjeuner et à l'ont accompagné pour rentrer chez lui.

Nous sommes très chanceux d'être en Australie-Occidentale et de pouvoir célébrer de cette manière, lorsque le virus COVID a changé la société de manière si énorme dans le monde entier. Nous remercions Dieu pour notre bonne fortune, mais restons toujours très conscients de ceux qui souffrent tant et les gardons dans nos pensées et nos prières





Thailand

Projets « d'Économie de Suffisance » et d'internat de jeunes, au Centre Ste Émilie, à Mae Cheam, Thaïlande

Mae Cheam est un district de la Province de Chiang au nord de la Thaïlande. La distance entre Chiang Mai et Mae Cheam est environ de 115 km.

Cette nouvelle maison a été construite en 2015.



A quoi ressemblent nos missions ici ?

Pour un meilleur résultat dans cette mission, nos sœurs travaillent dur.

Nous avons divisé notre travail en deux parties principales.

Premièrement, nous nous sommes préoccupées de la sécurité des enfants des différentes ethnies, nous avons travaillé pour aider ces jeunes de la région Mae Cheam qui sont pauvres ou qui risquent de ne pas être éduqués. Notre but est de fournir un endroit où les enfants peuvent se sentir chez eux. Nous nous occupons d'eux en donnant des soins de toutes sortes, « de support » et de qualité comme le logement, les repas, l'éducation, les loisirs, la santé. C'est très pratique pour les enfants d'aller à l'école car cette dernière est tout près de notre maison et c'est aussi la raison pour laquelle notre maison est située à Mae Cheam. Dans cette région, il y a des collines et des montagnes, et beaucoup d'ethnies vivent aux alentours. Notre maison appelée « Centre Ste Emilie » est ouverte à toutes les tribus ; elle accueille les enfants et les jeunes du Cours Préparatoire à la Terminale (Prathom sukka 1 – Matthayom sukka 6). Récemment, nous avons 70 enfants garçons et filles.



Deuxièmement, il s'agit d'avoir des revenus. Nous faisons un Projet d'Economie de Suffisance qui nous permet d'obtenir des recettes pour soutenir notre vie quotidienne. Nous apprenons aux enfants à travailler dans le jardin au retour de l'école ou quand nous avons du temps libre. Les enfants peuvent acquérir de nouvelles compétences, s'amuser, jouer et développer la confiance en eux-mêmes en passant du temps dans le jardin à s'occuper des plantations et à cultiver leur propre nourriture. La plupart des enfants aiment être à l'extérieur, creuser le sol, se salir, créer des choses et regarder les plants pousser. Nous obtenons des légumes de notre jardin et de la viande des cochons que nous élevons. La plantation de riz est bien adaptée à cette région donc tous, même les parents, viennent nous aider à planter, à cultiver et à récolter.



En conclusion, la mission de la communauté de Mae Cheam soutient principalement les enfants en leur procurant une vie meilleure grâce aux activités que les sœurs, les enfants et les parents unis proposent et réalisent. Ce n'est pas seulement de leur donner une éducation mais aussi de les aider à apprécier leur origine, leur apprendre à pouvoir vivre avec ce qu'ils ont. Leurs parents sont fiers de leurs enfants quand ils rentrent chez eux parce qu'ils les aident spontanément. Ils sont capables de lire, d'écrire et de bien communiquer, ce qui peut les aider beaucoup à obtenir un meilleur emploi quand ils grandissent.



La mission d'ici est très fructueuse, nos sœurs sont prêtes à tout faire pour les enfants et aussi à apprendre avec les enfants. Nous voudrions remercier la Province d'Australie/Thaïlande pour tous les supports et aides et particulièrement d'avoir construit cette nouvelle grande maison pour la sécurité de nos enfants. Remercions notre cher Seigneur pour Son amour inconditionnel, pour Sa grâce et Sa miséricorde qui nous permettent d'être Son instrument dans Sa mission. Nous demandons à Dieu de continuer de nous bénir et de nous accompagner toujours.



« Nous continuerons de consacrer au soulagement des malheureux, au soin des malades et des pauvres, à l'éducation des enfants, à toutes les œuvres de la charité, nos forces, nos fortunes, notre avenir, notre vie même s'il le fallait. Ce vœu de notre cœur, le seul qu'il nous soit aujourd'hui permis de faire, nous le garderons toujours ».

“à Mgr Dupuch, 30.01.1840

Mission auprès des migrants et des réfugiés du Myanmar à Singapour-Malaisie

Province du Myanmar.

Je vis à Singapour et je suis engagée au service des migrants du Myanmar dans les pays de Singapour et de Malaisie. Nous œuvrons dans cette mission depuis plus de 10 ans et vivons à Singapour car il est difficile d'obtenir un visa de long séjour pour la Malaisie. Je travaille du lundi au vendredi au Mary Mount Centre et je vis avec les Sœurs du Bon Pasteur. Je suis titulaire d'un permis de travail et j'effectue cette mission le week-end et après ou avant les heures de travail si nécessaire. La plupart des Birmans deviennent des migrants et des réfugiés à Singapour et en Malaisie en raison de la difficulté à trouver un emploi au Myanmar pour pouvoir subvenir aux besoins de leur famille. Bien que certains puissent bien parler anglais, avoir une bonne éducation et gagner un bon salaire, la plupart d'entre eux ont un faible niveau d'éducation et un anglais limité pour communiquer avec leurs employeurs. Ils gagnent des salaires très bas avec de longues heures de travail, en particulier les travailleurs domestiques. Ils ne sont pas autorisés à sortir tous les dimanches. Ils ne peuvent sortir qu'une fois par mois ou deux fois par mois. Lors de leur journée de sortie, ils ont envie de parler et de partager leurs difficultés, 95% des migrants et des réfugiés en Malaisie sont des travailleurs illégaux. Ils ont renoncé à leurs passeports et ont quitté les entreprises en raison de longues heures de travail et de salaires injustes et deviennent ainsi des réfugiés. Ils sortent toujours en ayant peur de la police au cas où ils seraient pris. S'ils sont arrêtés, ils en informent leurs amis qui à leur tour m'informent. Je contacte le ministère local des migrants du diocèse qui se rend au centre de détention pour les faire libérer. Il y a un réel besoin d'avoir quelqu'un pour défendre la justice, la moralité, la foi et apporte un soutien social et politique. En raison de leurs problèmes quotidiens et des difficultés qu'ils rencontrent, ils ressentent un besoin de Dieu en tout. Ils font l'expérience que Dieu est leur refuge et leur force. C'est pourquoi ils viennent à l'Église pour prier et participer à différentes activités. Ils recherchent consolation et conseils pour panser leurs blessures. Nous restons à Singapour et nous nous rendons en Malaisie pour aider les migrants et les réfugiés le week-end sous la direction de Mgr Bernard, du diocèse de Johor-Melaka. Certains migrants de Melaka et de Batu Pahat sont rentrés chez eux, ce qui a entraîné l'annulation de la messe des migrants à Melaka (église Saint-Pierre) et dans la paroisse de Batu Pahat (église Saint-Henri). Les autres se rassemblent maintenant dans l'église de l'Immaculée Conception à Johor Baruh. Puisqu'il n'y a pas de prêtre du Myanmar pour la célébration eucharistique, le curé de la paroisse locale dit la messe en anglais avec les réponses en birman et je traduis l'homélie.

Cette mission se concentre sur la pastorale avec l'enseignement du catéchisme, l'organisation de retraites, de journées de recollection et de partage biblique. Nous visitons également les maisons et distribuons la Sainte Communion. Des conseils sont fournis ainsi qu'une assistance pour la traduction de documents et une aide aux négociations avec les services sociaux, en particulier entre les employeurs et les travailleurs domestiques. Les contacts nous parviennent souvent par l'intermédiaire des Sœurs du Bon Pasteur et de la Commission archidiocésaine pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement.

Sr. Maria Goretti. SJA

cliquez sur le lien YouTube  <https://youtu.be/tAkDXZ8SQ9w>

DIEU MARCHE AVEC SON PEUPLE

L'expérience de nos sœurs de la communauté de Chicamán - Guatemala

La crise provoquée par la pandémie « COVID-19 » avait déstabilisé toute notre vie et à la fin du mois d'octobre, nous avons commencé à entendre l'arrivée d'ouragans et de tempêtes de grande intensité, venant des Caraïbes. En raison de la situation géographique que nous occupons, cette réalité n'était pas si nouvelle, mais les ouragans ETA et IOTA ont marqué la vie et la foi de notre peuple.



Début novembre, en paroisse, nous vivons un processus de discernement, au niveau pastoral, pour la réouverture des diverses activités de notre être Eglise. Au milieu de ce climat, les pluies atteignent nos terres et en raison de leur intensité elles provoquent des glissements de terrain et des inondations qui limitent l'accès aux communautés et villes voisines en raison de la chute de certains ponts.

En ces jours, l'évacuation des premières familles est effectuée dans le village Jumuc appartenant à notre paroisse. Alors que l'accueil de ces familles est en cours d'organisation, le 5 novembre, nous avons appris la nouvelle d'un glissement de terrain dans le village de Quejá appartenant à San Cristobal, une municipalité voisine de Chicamán.

Les sauveteurs tentent d'atteindre l'endroit par deux itinéraires alternatifs, mais les glissements de terrain et les fortes pluies limitent l'accès. Au milieu des difficultés, un groupe parvient à entrer dans le village après plusieurs heures de marche. Toute la journée 6 novembre, des ambulances transfèrent

des victimes, plusieurs d'entre elles sont conduites à l'hôpital le plus proche et d'autres ont été dirigées vers le centre d'accueil situé dans l'école de Chicamán.



Pendant ce temps, les opérations de sauvetage se sont poursuivies dans le village de Quejá, car selon les survivants, la communauté comptait environ 800 personnes. De nombreuses familles ont été complètement ensevelies. Les glissements de terrain se sont poursuivis le lendemain et la zone a été évacuée pour la sécurité des sauveteurs et des journalistes,

Le dimanche 8 novembre, nous voyons de nombreux sauveteurs arriver au centre de Chicamán, plein de boue, affamés et épuisés par tant d'efforts pour secourir le plus de victimes possible. Cependant, ils n'ont réussi à trouver que 7 morts qui ont été enterrés dans le cimetière du village le plus proche (Santa Elena). Quelques autres personnes ont été secourues vivantes, dont deux femmes qui ont été transférées à l'hôpital Roosevelt (situé dans la capitale), en raison de la gravité de leur situation.

Après des jours d'intenses recherches de survivants, le 9 novembre, cet endroit est déclaré « Cimetière ». Les jours suivants, la pluie s'est arrêtée et le passage vers les endroits isolés était possible. À partir de ce moment, nous avons commencé à visiter les différents centres d'accueil.

À travers ces visites, nous avons vu et ressenti un panorama de douleur, de tristesse et de peur. Mais le bon Dieu nous a aussi permis de contempler l'innocence des enfants qui, au milieu de cette réalité, couraient et jouaient sans comprendre ce qui se passait.



Pendant ce temps, les femmes avaient un regard perdu et pleuraient. Nous n'avons pas pu établir de dialogue avec eux car la plupart d'entre eux ne parlent que Poqomchi (dialecte de cette région). Ce sont les hommes qui ont partagé l'événement plus en détail et ont exprimé leur douleur lorsqu'ils ont vu que de nombreuses familles étaient enterrées et que d'autres étaient réparties dans les différents centres

La solidarité était présente et il était possible de fournir l'indispensable élémentaire et le plus urgent. Parmi les victimes figuraient des enfants malades, des personnes âgées, des femmes enceintes et de nombreux bébés. Nous avons essayé d'accompagner la douleur et la souffrance de chacun d'eux et au milieu de nos possibilités, nous avons cherché à accueillir cette réalité avec foi et à regarder vers l'avenir pour le forger ensemble. Par l'Eucharistie, nous essayons d'encourager la foi et de témoigner de la présence et de la proximité de Dieu au milieu de son peuple.

Le 16 novembre, l'ouragan Iota a été ressenti à travers les pluies et les vents, provoquant de nouveaux glissements de terrain et l'effondrement de ponts. Une fois de plus, nous avons été coupés de tout,

manquant de nourriture. Dans certains refuges, des grondements se font entendre, provoquant la peur et l'incertitude chez les gens. Certaines familles décident de retourner dans leurs communautés malgré les risques et en même temps elles cherchent à vivre avec espoir ces moments.

Nous reconnaissons que notre peuple a l'habitude de renaître de ses cendres et avec une foi en Dieu qui l'anime, il cherche des voies alternatives, ouvre des chemins à travers les décombres, improvise des ponts, tend la main, s'accroche et n'abandonne pas, et dans tout cela il sait que Jésus marche à ses côtés et écoute ses regrets comme il l'a fait avec les disciples d'Emmaüs. (Luc 24, 13-35).



Nous terminons cette expérience en partageant une anecdote de foi. Un jour, une de nos sœurs est allée visiter un refuge et à son arrivée, un groupe de femmes est venu la rencontrer en l'appelant "sœur, sœur" mais en raison du dialecte, la sœur ne peut pas entrer en dialogue avec elles et demande l'aide d'un traducteur pour savoir ce qu'elles veulent. La surprise a été que ces femmes ont demandé que leurs enfants soient baptisés, avec une grande joie elles se sont rendues à la maison du catéchiste pour l'organiser et célébrer la foi de ces femmes. Pour nous, ce geste exprime bien la foi et la

confiance de ces familles dans le Dieu de la vie, en ce Dieu qui, même au milieu des difficultés, s'est immergé dans cette dureté de vie pour les accompagner et être vraiment Dieu avec Nous.



Centre de St Joseph, Haïti

Haïti Le centre de St Joseph comprend une école où nous avons 784 élèves, un centre de nutrition avec environ 72 bébés et 70 mères. Il y a aussi un centre de thérapie pour environ 300 bébés handicapés qui viennent pendant la semaine se faire soigner ainsi qu'un centre de couture.

Je voudrais parler du centre de couture où nous avons 18 filles qui apprennent à devenir tailleurs. Elles ont un programme que l'enseignant suit et Sr. Asha est responsable de ce centre de couture. En plus de la couture, ils acquièrent d'autres compétences et ils espèrent, comme il y a une usine de tee-shirts sur notre campus, qu'ils pourront les utiliser pour leur apprentissage et gagner leur vie. Ces étudiants ont la possibilité d'un avenir meilleur. Il a déjà été confirmé que tous les étudiants de 2ème année ont un emploi



dans l'usine et sont donc capables de gagner leur vie. La fabrique de t-shirts est un projet d'un couple catholique dévoué. Lors d'un voyage missionnaire en Haïti, Jim Weber et son épouse Jennifer Weber



ont réalisé que les Haïtiens avaient besoin de cette opportunité plus que toute autre chose. C'était un appel à soutenir les plus misérables et à répondre à leurs besoins. Ils ont sacrifié une part importante de leurs économies pour créer cette usine, avec l'objectif exclusif de créer des emplois durables en Haïti. Jim et Jennifer ne retirent aucun profit à leur avantage. Pour cette raison, ils ont reçu de nombreux avantages qui font des « Polos Pravi » une valeur imbattable. Ils sont capables d'égaliser la qualité de certains des plus beaux polos au monde et de les vendre bien en dessous des prix dans les grands magasins, ce qui les aidera à bien payer les travailleurs. GRAETEFUL INC. L'objectif de « GRAETEFUL INC. » c'est d'abord, changer la façon de penser de la Communauté de Praville

et ensuite leur offrir un meilleur chemin de vie dans le Christ. Dans une région où le chômage est supérieur à 90%, l'emploi à temps plein signifie que chaque employé peut fournir de la nourriture, de la stabilité, un logement, des vêtements et de l'eau potable à sa famille. Les employés sélectionnés sont en cours de formation. Même s'ils sont formés par des experts, ils doivent encore en apprendre davantage pour perfectionner leur travail. Les travailleurs ont besoin de plus de pratique pour que les chemises puissent être vendues sur le marché international. L'usine est devenue un espoir pour de nombreuses personnes de la région. Nous sommes heureux de cette belle initiative de Jim et Jennifer Weber, qui ont sacrifié leur richesse personnelle. Ils prennent de grands risques pour venir visiter les Gonaïves, malgré la situation



d'insécurité dans le pays ; afin d'aider les habitants de Praville, Nous continuons de prier pour que Dieu puisse les protéger de tout incident fâcheux. Ils ont le sentiment que ce qui s'est passé dans cette usine était le plan de Dieu et que leur foi les protégera. Leur forte conviction est qu'à travers cette usine, ils proclameront le Christ d'une manière meilleure et plus réaliste. Nous avons donné un petit lopin de terre pour la construction de cette usine. Elle est située dans notre propriété mais un mur



pour redonner espoir aux pauvres des Gonaïves.

bien construit sépare nos activités missionnaires de l'usine. Cette dernière fonctionne à l'énergie solaire et notre communauté et notre mission en bénéficient. Elle est équipée de machines technologiques modernes afin que l'usine puisse avoir une production maximale de polos. L'usine fonctionne indépendamment. Comme les gens sont pauvres, ils essaient de « saisir » tout ce qu'ils peuvent à leur profit. En conséquence, nous devons être vigilants et avoir des hommes de sécurité armés pour protéger l'usine des intrus. Nous devons passer un temps considérable pour vérifier s'il n'y a pas de vol. Bien que cela soit d'une grande aide pour les gens, nous craignons que dès que l'usine refuse de donner un travail à quelqu'un, il puisse y avoir une réaction négative qui pourrait affecter nos activités de mission. Nous prions pour que le Seigneur nous protège puisque le but de l'usine est de servir les pauvres. Priez pour le peuple haïtien afin que beaucoup plus de personnes s'investissent

Sr. Margaret Michael. SJA



« Dieu et sa plus grande gloire, le service du prochain et l'ardent désir de lui être utile ; ces vues doivent être si chères à nos cœurs que nous ne puissions être ébranlées par aucune difficulté ». “

à Sœur Eugénie Lauez, 11.10.1852

Jeter les graines dans la terre de Beliné- Bulgarie

Avant de commencer à parler de ma mission au milieu des jeunes, je voudrais me présenter brièvement ainsi que le contexte dans lequel je vis. Je m'appelle Ramona Cordos, d'origine roumaine et il y a 15 ans, j'ai commencé mon chemin de consécration au Seigneur dans notre congrégation en Italie. Après ma profession perpétuelle, en août 2016, je suis partie pour ma nouvelle mission en Bulgarie, dans la petite ville de Beliné, située sur les rives du Danube, à la frontière nord avec la Roumanie.



Beliné hier. Cette petite ville de huit mille habitants a subi de profondes blessures dans son passé : la construction d'un camp de concentration pour dissidents politiques sous le régime communiste en 1949 et la construction de la centrale nucléaire en 1987, un projet inachevé qui a trompé de nombreuses personnes avec des promesses de prospérité. C'est aussi le lieu de naissance du bienheureux Eugène Bossilkov, évêque catholique, martyr du régime communiste.

Beliné aujourd'hui. Voici la carte d'un pays en déclin démographique marqué par l'émigration de jeunes et de familles entières vers les grandes villes de Bulgarie et aussi vers les pays d'Europe occidentale, à la recherche d'un avenir meilleur (études, travail). Et la plupart de ceux qui restent sont aussi les personnes plus fragiles de la société : les personnes âgées seules et malades, les familles brisées à cause du manque de travail, de l'alcool, de la violence..., les détenus de la prison active, les personnes en situation de handicap, etc.

Dans ce contexte de dépeuplement, où nos jeunes vont vers d'autres horizons dès qu'ils le peuvent, notre mission est de semer les graines de l'amour de Dieu sur leur terre avec l'espoir que quelqu'un d'autre se réjouisse de leur germination.

Les graines de la prière œcuménique itinérante de Taizé

Il y a deux ans, j'allais accompagner un petit groupe de jeunes de la paroisse à vivre une expérience inhabituelle : « Le Pèlerinage de confiance sur la terre » pour les jeunes chrétiens, organisé chaque année par les frères de la communauté monastique œcuménique de Taizé, dans une ville européenne. Pour se préparer à cette rencontre, on a commencé à organiser des moments de prière dans le style œcuménique de Taizé à travers les psaumes, la lecture des livres bibliques, les chants répétitifs, en différentes langues, le silence, les prières d'intercession ou de louange....





En retournant du pèlerinage, j'ai proposé aux prêtres des paroisses voisines de vivre une prière itinérante, chaque mois dans une paroisse différente, et d'impliquer les jeunes dans sa préparation et l'animation. La réponse à cette initiative a été très positive (parce que l'union donne la force, aussi pour prier), donc on a pensé d'ouvrir cette expérience de prière aux autres confessions religieuses, tout en sachant de la difficulté des relations entre les hiérarchies des églises chrétiennes en Bulgarie. Malgré tout, on a réussi à se rencontrer, à dialoguer et à prier ensemble, soit avec le prêtre orthodoxe soit avec les pasteurs et les jeunes des différentes églises protestantes. L'année dernière nous avons eu deux visites très spéciales, qui nous ont remplis de joie : celle de fr. Richard de la communauté de Taizé, qui, à la fin de la prière a donné son témoignage et quelques mois après, celle de deux jeunes femmes étrangères, volontaires à Taizé, qui ont encouragé nos jeunes à faire une expérience de volontariat et de

foi avec d'autres jeunes chrétiens et dans un autre contexte. Malheureusement, cette année, à cause de la pandémie, on n'a pas pu réaliser le projet d'envoyer quelques jeunes comme volontaires, mais on le confie à Dieu pour l'avenir.

Les graines éducatives de l'expérience scout

Quant aux adolescents, dès qu'ils reçoivent les sacrements, ils disparaissent de la vie de la paroisse et certains d'entre eux, pour échapper aux situations misérables de leurs familles, risquent d'entrer dans les cercles de la drogue et de la promiscuité. Malheureusement, pendant les dernières années, dans le champ de la pastorale, notre diocèse n'avait rien offert aux adolescents et aux jeunes et alors les paroisses devaient se débrouiller. Donc, pour continuer le parcours éducatif et chrétien des adolescents et stimuler leur engagement dans la vie sociale, nous les sœurs, d'accord avec notre curé, un missionnaire italien passionné, on a pensé commencer une nouvelle expérience, celle du scoutisme : « ... *un mouvement éducatif pour les jeunes, fondé sur le volontariat, [...] à caractère non politique, ouvert à tous sans distinction d'origine, de race, ni de croyance...* ». J'avais découvert l'existence de l'Association des Scouts catholiques aussi en Bulgarie et du coup, j'ai demandé aux responsables de démarrer un groupe scout dans notre paroisse, en vue d'un parcours de formation, pour les adolescents, pas seulement catholiques (en effet, dans notre groupe il y a trois frères non chrétiens et on peut dire les plus sérieux et les plus enthousiastes).





Cela fait déjà deux ans que nous avons débuté cette expérience et je ne sais pas comment décrire l'enthousiasme de nos adolescents pour la nouvelle aventure : découvrir la nature, faire des longues randonnées dans les belles et hautes montagnes de la Bulgarie, apprendre à installer un lieu de camp, à monter une tente, à faire un feu de bois, à cuisiner, à développer sa créativité à travers le jeu en plein air, faire connaissance avec d'autres scouts et devenir de bons amis et enfin

apprendre à prier dans la nature. Mais l'aventure avait commencé aussi pour nous, les missionnaires : peu à peu nous avons créé des liens forts avec les jeunes scouts responsables au niveau national, qui nous ont demandé la collaboration pour l'organisation des différentes initiatives ou pour la préparation et l'animation spirituelle des camps scouts. Je revis personnellement l'expérience scoute de mon adolescence avec beaucoup d'émotion, donc je suis encore plus enthousiaste.

Je voudrais terminer avec ce mot d'adieu, laissé par Robert Baden-Powell (le fondateur du scoutisme) à tous les scouts du monde : *“Je crois que Dieu nous a placés dans ce monde pour y être heureux et pour y jouir de la vie. Ce n'est ni la richesse, ni le succès, ni la satisfaction égoïste de*



nos appétits qui créent le bonheur. Vous y arriverez tout d'abord en faisant de vous, dès l'enfance, des êtres sains et forts qui pourront plus tard se rendre utiles et jouir ainsi de la vie lorsqu'ils seront des hommes. L'étude de la nature vous apprendra que Dieu a créé des choses belles et merveilleuses afin que vous en jouissiez. Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en le meilleur usage possible. Regardez le beau côté des choses plutôt que le côté sombre. [...] Le véritable chemin du bonheur est de donner celui-ci aux autres... Que Dieu vous aide à y parvenir ! »

En communion de prière,

Sr. Ramona Cordos, SJA

3 Décembre 2020, mémoire de st. François Xavier,

Beliné- Bulgarie



Jeunes bien-aimés, avez-vous rencontré ce regard de Jésus qui vous demande : « Que cherchez-vous » ? Avez-vous entendu sa voix qui vous dit : « Venez et voyez » ? Avez-vous ressenti cette envie de partir en voyage ? Prenez le temps d'être avec Jésus, d'être rempli de son Esprit et d'être prêt pour l'aventure fascinante de la vie. Allez le rencontrer ; restez avec lui dans la prière ; confiez-vous à celui qui est l'expert du cœur humain.

Le Pape François AUX JEUNES RASSEMBLÉS À MEDJUGORJE 29 juin 2020

Histoire de Vocation Province de L'Europe

Sa grâce me suffit (2Co 12,9).

Je suis Bed Noël, d'origine haïtienne et actuellement en communauté à Champigny (France) depuis 2018. Comment parler de ma vocation ? Je me rappelle qu'à une période de sa vie, sainte Emilie, en prière, avait eu la certitude de connaître sa vocation. Pour moi, cela n'a pas été si claire. Comment a-t-elle commencée ?

De mère célibataire, j'ai grandi avec ma mère et mes grands-parents maternels. Si l'amour d'un père m'a manqué, celui de mes grands-parents et de ma mère était toujours présent et manifeste. Dans le village où j'ai grandi, il y avait une chapelle et deux écoles primaires, une publique et l'autre privée protestante. Ma mère a fait le choix de m'envoyer à l'école privée protestante car l'éducation y était meilleure. Alors que mes grands-parents et tous nos voisins étaient catholiques et participaient à la messe régulièrement, l'école nous obligeait à aller à l'office protestant au risque de sanction pour les réfractaires. J'avais finalement trouvé une solution : messe et office protestante par alternance, tant pis pour la punition. Ainsi j'ai été baignée dans les deux milieux religieux. Cependant, sans pouvoir l'expliquer, au fond de moi, je savais que j'étais catholique bien que je n'étais pas catéchisée. Au collège, j'ai pu rentrer à l'école catholique où j'ai eu la chance de préparer les sacrements de l'initiation chrétienne.



Au long de mon parcours, tout l'amour reçu, de ma mère, de mes parents, de mes professeurs et de beaucoup d'autres personnes était pour moi la manifestation de l'amour de Dieu. Mais je ne savais pas encore à quoi cela m'engageait. En 1ère année de lycée, j'ai rencontré une religieuse congolaise des sœurs de saint Joseph de Cluny en mission en Haïti. Sous son invitation j'ai rejoint un groupe de « jeunes en recherche » sans vraiment penser à la vie religieuse. Mais au long du parcours, des vraies questions existentielles ont surgies et la conscience de l'amour de Dieu dans ma vie devenait plus vive. J'ai ressenti l'obligation d'aimer en retour et de faire connaître cet amour de Dieu. J'ai été également marquée par la sœur congolaise qui avait quitté son pays, son peuple pour être au service de mon peuple. Pourquoi ne pas être missionnaire moi aussi ?

A cette même période, j'ai rencontré les sœurs de saint Joseph de l'Apparition et c'était le coup de foudre. J'étais attirée par leur simplicité et tout le travail qu'elles accomplissent pour les gens du pays. Tout cela dans la simplicité et dans un don total de soi. Après une période difficile de discernement et de prise de conseil, ma vocation devenait de plus en plus évidente : me consacrer à Dieu en réponse à son amour et le faire connaître en étant au service de l'humanité, en tout homme. Après m'être informée de la spiritualité et du charisme de la congrégation, j'ai rejoint la communauté en Haïti en 2013. C'est ainsi qu'a commencé mon aventure avec le Christ dans la vie consacrée... quatre ans plus tard, soit le 17 juin 2017, j'ai prononcé mes vœux aux Philippines où j'ai fait mon noviciat.

Aujourd'hui l'aventure continue avec sa grâce... Et je peux dire avec saint Paul que sa grâce me suffit (2Co 12,9).

Sœur Bed Noel, SJA

« Ma vie est toute à Dieu ». "à M. Montéra, 7.1843

Mon expérience de vie en tant que sœur de saint Joseph de l'Apparition

Aujourd'hui, je rends grâce et j'exprime mon immense gratitude à Dieu pour les 48 ans de ma vie dans la Congrégation comme l'une des premières sœurs indiennes. Je remercie le Tout-Puissant pour son amour, ses bénédictions et sa miséricorde de m'avoir plantée dans sa vigne pour m'enraciner, grandir et fleurir. Je me souviens avec tendresse du début de ma vocation. Enfant, j'avais le désir de devenir religieuse et au fil du temps, j'ai été inspirée par



les sœurs avec lesquelles j'ai étudié à l'auberge, par leur vie de prière, leur formation à la foi, leur apostolat et leur engagement. J'ai été bouleversé pour la première fois lorsque j'ai rencontré les sœurs Antonia John et Brenden Soosay, qui sont venues rencontrer des jeunes filles au collège de formation des enseignants de Lohardga, où j'étais étudiante. Elles ont partagé leur vécu et leur terrible expérience de venir du Myanmar en Inde en 1966 lorsque la Birmanie a été nationalisée et les étrangers ont été expulsés du pays. Immédiatement, j'ai senti que j'étais attiré et suis entré avec bonheur dans la Congrégation le 14 juin 1972 à Mosaboni, confiant dans la Providence de Dieu et désireuse de servir le Seigneur. J'ai commencé ma formation avec trois compagnes, Srs. Vimala, Jeyaseeli et Philomina du sud de l'Inde. Sr. Antonia a pris soin de nous guider et de nous former. Bien que nous ayons des problèmes de langage, rien ne pouvait nous déranger ou nous empêcher de travailler joyeusement pour le Seigneur. Nous avons rejoint l'école de Mosaboni et avons enseigné pendant un an jusqu'en 1973, car nous étions toutes les quatre des enseignantes formées. A cette époque, la maison de formation de Ranchi était en construction. Nous avons déménagé à Ranchi le 13 juin 1973 alors que la construction du bâtiment était toujours en cours. Nous avons eu un début difficile car il n'y avait ni eau, ni électricité, ni logement convenable. Nous avons transporté de l'eau depuis une communauté voisine d'une autre Congrégation. Nous avons même aidé dans le travail du bâtiment en transportant de l'eau, etc. C'était un travail difficile mais nous étions pleines de joie. Je remercie Sr Patricia Coogan, ma maîtresse des novices, de qui nous avons reçu une bonne formation pour être missionnaire dans le monde actuel. Nous avons été formées pour vivre et partager dans la communauté ainsi que pour collaborer avec les autres dans la mission. Ce fut une expérience très riche et positive en tant que SJA. Je remercie chaleureusement mes formateurs et ceux qui m'ont accompagnée à chaque instant, m'ont encouragée et soutenue par la prière. Merci Srs. Patricia Coogan, Antonia, Celina et Carmen qui avaient respectivement été mes formatrices à différents niveaux. Je leur dois mon sincère respect et ma gratitude. J'ai eu l'expérience de travailler dans notre première mission à Kapu. La simplicité et les difficultés des gens dans la Mission m'ont appris à être ce que je suis aujourd'hui. À Kapu, j'ai expérimenté les grâces et les bénédictions de Dieu en servant les opprimés. J'ai appris les aspects spirituels, émotionnels et psychologiques de la vie grâce aux prêtres missionnaires de Mohuadar, à savoir l'évêque Swapan, le P. Crotty SJ, le P. Tom Kio, le P. Peter Joans, le P. Macnaomara et le P. Slatory et les sœurs de la Sainte Croix. Nous avons travaillé en collaboration avec les jésuites et les sœurs de la Sainte Croix. Tout au long du voyage, j'ai vécu dans les communautés de Mosaboni, Guhijori, Assisi Nagar, Manali, Kolkatta, Gadalodhma et Ranchi et j'ai chéri les riches souvenirs d'être une sœur SJA. J'ai la joie de me donner à la mission, avec les paroles de sainte Emilie : « Restez en ma présence, si vous vous éloignez de moi, je vous rappellerai. » La grâce que Dieu m'a donnée pour supporter les épreuves est la foi, une foi inébranlable,

car j'ai toujours su que j'avais besoin de lui faire confiance et de me placer complètement sous sa protection. Cela a été mon expérience de Dieu et avec St Emilie, St. Joseph et Marie à mes côtés pour intercéder et j'ai pu surmonter les luttes de la vie. Les mots qui m'ont constamment inspiré sont : « Prends ta croix et suis-moi et n'aie pas peur. Je suis avec toi." « Faites confiance à la Divine Providence. » Je remercie toutes les sœurs avec lesquelles j'ai partagé la vie communautaire, qui m'ont aimé et soigné pendant les périodes de maladie. La vie communautaire a été mon grand soutien et j'aime et je bénis toutes les Sœurs de ma Province qui m'ont encouragée et fortifiée à vivre ma vocation de SJA. « Allez, avec ce que vous avez et recevrez, faites tout le bien que vous pouvez. » Ces paroles de sainte Emilie me motivent toujours et m'incitent à partager ma vie et ce que j'ai reçu avec les autres.

Sr. Mary Stella Ekka SJA

Missionnaires, elles chercheront selon l'esprit de leur vocation, à reproduire la vie du Sauveur. Le zèle, le dévouement, l'abnégation deviendront l'âme de leur apostolat. Filles de Saint Joseph, elles s'efforceront d'imiter les vertus humbles et cachées, spécialement la simplicité et l'obéissance qui caractérisent leur Père et Protecteur. *“Directoire ch.1*

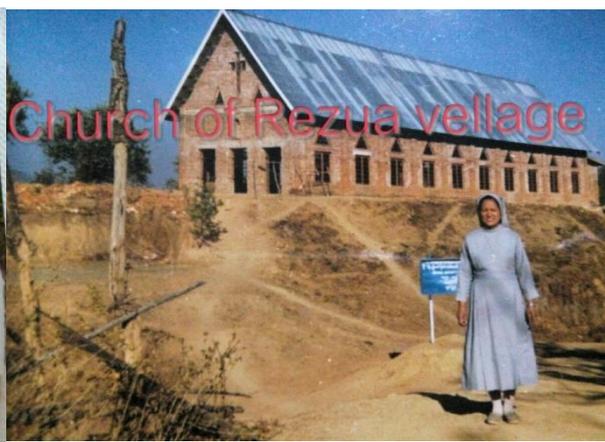


Célébration de Jubilé d'Or



Sr Mary Khan née à Zine Zan, est l'aînée de six enfants. Comme son père n'avait pas une bonne santé, elle manquait souvent l'école pour l'aider au travail. En 1956, les Sœurs de St Joseph de l'Apparition ont ouvert une maison dans son village, Saizang. Chaque soir, beaucoup se réunissaient à la Grotte pour dire le chapelet et ensuite les Sœurs l'aidaient pour ses études. Le Père Ruellen (MEP), français, qui était le curé, l'encouragea à devenir pensionnaire chez les Sœurs.

En 1958, elle a continué d'être pensionnaire à Amarapura avec deux autres filles. Elle se souvient de sa mère se tenant près du bus en partance, tout en pleurs ; elle réalisait qu'elle devait remettre ses parents entre les mains du Seigneur. À Amarapura, elle est allée à l'école publique et le Père Ruellen a pris en charge tous ses besoins et aidait aussi ses parents. Elle lui est très reconnaissante pour sa gentillesse.



En 1965, elle est retournée à son village natal et a continué de visiter les Sœurs et de les aider. Elle n'a jamais oublié Mère Ameer qui était très courageuse et prenait soin des malades en leur procurant des médicaments accompagnés d'un mot gentil. Elle se souvient en particulier d'un homme que Mère Ameer a aidé et quand il a été guéri de sa maladie, il a fourni du bois aux Sœurs pendant un an. Pour Mary, Mère Ameer était un modèle de dévouement. Ces premières années comme pensionnaire chez les Sœurs lui ont donné l'occasion de vivre et d'apprendre le chemin d'une vocation religieuse. Ce fut un chemin de croissance et d'accomplissement où elle a appris et compris d'elle-même à mieux percevoir sa vocation. Sr Mary a fait sa première profession à May Myo en mai 1969 et a reçu son obédience pour la communauté de Zine Zan.

50 ans plus tard, un rassemblement s'est tenu autour d'elle à la Cathédrale de Mandalay pour célébrer son Jubilé d'Or. La célébration de l'Eucharistie a été présidée par Mgr. Nicholas avec

d'autres prêtres, avec Sr Yvonne Grupetta - Conseillère Générale- la famille et les amis. L'évêque, dans son homélie, l'a félicitée pour son service inlassable auprès du peuple de Dieu. Il a continué en disant : « *Oui, il y avait beaucoup d'arrêts tout au long du voyage et chaque arrêt est un lieu de repos, une oasis, un havre sécurisé qui nous donne ce dont nous avons besoin et nous prépare pour la prochaine partie du voyage. Ce voyage que nous effectuons ensemble est tissé de l'amour pour la mission qui nous est confiée. Laissons-nous transformer par l'Esprit et avançons selon les signes des temps. Qu'il y ait nouveauté de vie ! Louons le Seigneur !* »

Les Sœurs de la Communauté de Zinezan ont eu un message spécial pour elle. Elles ont écrit : « *A l'occasion de cet anniversaire, vous vous souvenez de tout ce que le Seigneur a fait pour vous en permettant tout le bien que vous avez pu accomplir. Il y a beaucoup d'expériences qui ont surgi dans votre cœur comme vous vous souvenez de toutes les personnes qui ont côtoyé votre vie – la famille, les Sœurs, les prêtres, et les enfants. Au fil des années, vous avez accueilli les gens du village dans un dispensaire où vous avez donné un service humble mais important. En ce moment, nous rendons grâce à Dieu pour toute sa bonté. Avec l'Église, nous prions : « **Louez le Seigneur car Il est bon, sa miséricorde est éternelle.** » (Ps 88)*

En la félicitant, Sr Magdalen Lim lui a donné un certificat de reconnaissance pour ses années de dévouement et de service. Elle a terminé en disant : « *La graine de la foi, plantée dans la terre du village de Saizang il y a cinquante ans, a pris sa racine, a poussé et a grandi avec ses branches s'étalant au large. Avec joie, nous invitons chaque personne présente ici de continuer le chemin avec courage et engagement en se rappelant que le Seigneur nous appelle tous à être des ouvriers dans sa vigne.* »

Sœur Mary Win, SJA



« La célébration de Remise » Délégation des Philippines 3 novembre 2020

Un moment mémorable et passionnant a eu lieu. Au cours de cette période de confinement, ici dans les délégations des Philippines, « Célébration de la remise » le 3 novembre 2020. Comme il s'agit d'un événement important, nous avons commencé par les prières en invitant le Saint Esprit à être avec nous et nous guider- tout au long de notre réunion Zoom.

A ce rassemblement, la provinciale du Myanmar Sr. Magdalen Lim, Sr. Enza d'Italie et toutes les sœurs de la délégation, y compris les étudiantes, ont participé. Au total, nous étions 24 Sœurs en zoom et avons exprimé notre gratitude à Sr. Estella G. Alagao pour la fin de son mandat de supérieure déléguée pendant 7 ans, ainsi qu'aux deux Conseillères Sr Marina Nwe Ni et Sr Beatrice R. Buenavista (Betty) pour leur collaboration. Après cela, Sr. Estella a présenté les réalisations accomplies durant son mandat et Sr. Patricia Sue, l'économe a présenté la déclaration finale de la délégation.

Puis, Sr Magdalen Lim a annoncé une nouvelle Supérieure Déléguée, Sr Esperanza Magsino ; toutes les Sœurs l'accueillent avec joie, puis Sr Estella a remis le Sceau de Congrégation à Sr Esperanza, toutes les Sœurs qui étaient présentes là-bas ont témoigné de cette importante responsabilité et Sr. Esperanza a accepté un second mandat comme supérieure déléguée, avec un esprit humble et Sr. Enza a exprimé sa joie de voir les Sœurs engagées pour la mission et elle nous a encouragées à avancer avec la nouvelle déléguée. Les sœurs ont exprimé leur appréciation en applaudissant, en





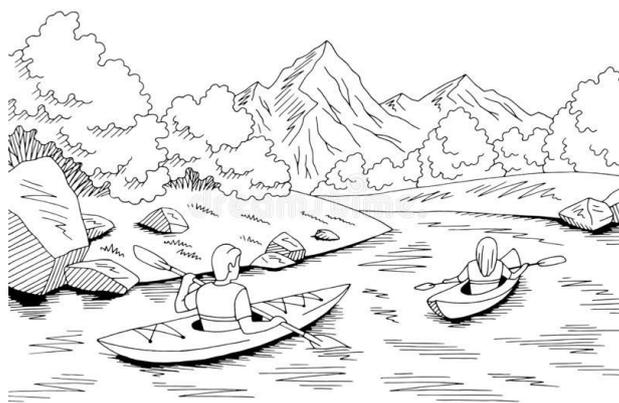
montrant le signe du pouce levé et en les applaudissant avec un grand sourire. Sr. Espie a invité toutes les sœurs à soutenir et à travailler main dans la main pour le développement de la mission des Philippines, et elle a donné des informations et un plan futur pour commencer. La réunion de zoom s'est terminée avec joie et succès ; l'accueil fraternel et les discussions entre les sœurs ont permis de sentir leur unité dans l'esprit.

Merci et que Dieu vous bénisse

Sr May Rose SJA

“La gloire de Dieu, le maintien d'une œuvre établie pour l'étendre m'occupera premièrement “

A Mr. Bourgade - Toulouse 21 février. 1850



Changement de leadership : Inde / Haïti

« Je serai Yahvé, qui marche avec vous ... »

*Comme le soleil faisait surgir la vie d'un profond sommeil,
les oiseaux chantaient de nouveaux commencements,
la douce brise saluait la nouvelle aube avec allégresse,
nous avons embrassé le nouveau jour au rythme de nos cœurs
reconnaissants.*

*Ensemble, nous avons invoqué les bénédictions de l'Esprit
sur notre Province de l'Inde / Haïti
et célébré la transmission du gouvernement
de Sœur Francisca Soren et son Conseil
à Sœur Jhaddeus et son Conseil le 15 décembre 2020.*



Au nom de Sr Monika Duellmann, Sr Francesca Soren a salué l'assemblée et lu la lettre de la Supérieure Générale qui officialisait la remise d'obédiences à Sr Thaddeus – la Supérieure Provinciale, Sr Jyothi Samad - la Première Conseillère - et Sr Bernadette Bersheba, Sr Anna Hembrom et Sr Vinnarasi Fernando comme Conseillères de la Province de l'Inde/Haiti. Sr Francisca a passé les « Bougies allumées » à Sr Thaddeus et son équipe comme symbole de transmission de la responsabilité du gouvernement de la Province de l'Inde/Haiti. En réponse, Sr Thaddeus et son équipe ont offert les « Bougies allumées » et les ont déposées près de l'image du Sacré Cœur de Jésus confiant la Province et leur tâche de gouvernement à Son soin très aimant.

Nous avons invoqué la bénédiction de Dieu pour Sr Thaddeus et son équipe durant l'Eucharistie célébrée par Père Edwin Dang S.J qui, pendant la Messe, nous a donné un éclairage sur comment vivre comme « responsables- servantes ». Un hymne adapté, chanté par les Novices et les candidates 'accompagnées de Srs Satya Ekka, Amita Kujur et Kiran Xalxo, a enrichi la célébration. Nous sommes ensuite allées à la salle à manger où nous avons félicité Sr Thaddeus et son équipe. Nous remercions Dieu de nous avoir permis d'être présentes en tant que groupe qui rassemblait toutes les Supérieures, la Communauté de Ranchi, les Novices et les candidates. Sr Vinnarasi a remercié l'équipe sortante et toutes les Sœurs présentes pour la préparation de la liturgie et la participation à la célébration.





Dans la soirée du 14 décembre, la nouvelle équipe Provinciale, au nom de toutes les Communautés de la Province, a préparé une prière de remerciement destinée à l'équipe sortante pour leur service de la Province pendant les 6 années passées. Prière suivie de l'eucharistie. L'autel était décoré magnifiquement symbolisant chaque Communauté de la Province.

Puis, Sr Thaddeus a remercié la Provinciale sortante, Sr Francisca Soren et son équipe pour leurs efforts désintéressés et leur travail acharné pendant ces 6 années passées. Un repas festif a marqué cette célébration.





« Nous continuerons de consacrer au soulagement des malheureux, au soin des malades et des pauvres, à l'éducation des enfants, à toutes les œuvres de la charité, nos forces, nos fortunes, notre avenir, notre vie même s'il le fallait. Ce vœu de notre cœur, le seul qu'il nous soit aujourd'hui permis de faire, nous le garderons toujours ».



“à Mgr Dupuch, 30.01.1840

Réunion des provinces australes / asiatiques via ZOOM

(les 11 et 12 novembre 2020)

Le thème de cette réunion est « Vers une vision unifiée pour une mission austro-asiatique ». Cette rencontre inter-provinces entre l'Australie et notre homologue asiatique s'est tenue pour la première fois aux Philippines du 20 au 27 janvier 2018 et a été facilitée par le P. Diarmuid O'Murchu, MSC, sociologue psychologue. Le résultat de cette réunion de 2018 est sur « l'appel missionnaire en notre temps » dans un contexte interactif entre l'Australie et nos provinces asiatiques.

Depuis la première réunion, la Province australienne / thaïlandaise avait repris la proposition et les recommandations du P. Diarmuid O'Murchu en invitant des sœurs de l'Inde, du Myanmar et de Thaïlande en Australie pour une mission. Cette mission implique le « Ministère de la Présence » auprès des différents migrants du pays d'origine ainsi qu'une mission auprès des pauvres, vulnérables et marginalisés en Australie occidentale. Sœur Joséphine et Sœur Geetha de l'Inde sont très immergées dans les paroisses locales de St. John and Paul et St. Emily. Ils faisaient également partie du ministère du plaidoyer personnel dans leur mission respective. Sœur Noelene Thin Zar Win, du Myanmar, tout en poursuivant sa formation professionnelle en counseling à l'Université Notre Dame, est également très impliquée dans les divers ministères paroissiaux de l'église locale de la paroisse St. Thomas More. Sœur Assumpta Lawrence du Myanmar, tout en assumant le rôle de supérieure de la communauté de Kardinya et en accompagnant spirituellement les jeunes sœurs dans leur cheminement spirituel continu, est également impliquée dans la sensibilisation de la communauté catholique birmane à Perth en assistant à une réunion de prière hebdomadaire, administrant le saint. Communion aux malades à la maison de retraite et être une présence parmi les mourants. Sœur Sureeporn, de Thaïlande, tout en faisant sa formation professionnelle en services communautaires, a découvert sa passion de travailler avec les personnes handicapées. Depuis, elle a été impliquée non seulement dans la paroisse locale de St. Thomas More Bateman dans les différents ministères tels que l'arrangement floral pour l'église, en tant que sacristain et les jeunes, mais a également travaillé en tant que bénévole avec `` Cahoot " qui est une organisation caritative. Atteindre les personnes handicapées.

Avec le COVID-19, la réunion en cours sur l'Asie australe s'est tenue sur ZOOM, les 11 et 12 novembre 2020, organisée par la province australienne. Toutes les provinces d'Asie / délégué de l'Inde, du Myanmar / des Philippines et de la Thaïlande étaient représentées à la réunion. L'équipe de la Maison générale était également présente à la réunion ZOOM dont nous avons tous ressenti un sentiment d'unité d'esprit même si la réunion s'est tenue en ligne.

Le but de cette réunion était d'aller de l'avant après la réunion initiale aux Philippines en 2018. Pour nous aider dans cet objectif, Dr / Fr. Paul Galea, psychologue et conférencier, nous aide avec la session sure « Approfondir notre compréhension de la mission ». Suite

à la session, deux grandes questions de réflexion ont été posées, la première étant : Que doit-il se passer pour que cette rencontre soit un succès pour vous ? Et la deuxième question est : à votre avis, pourquoi la mission est-elle si centrale dans la vie religieuse ? Chaque province / délégué a été divisé en divers « petits groupes » pour réfléchir et avoir une conversation avec chacun sur les questions posées. Le deuxième jour, suite à la session sur la sauvegarde par le P. Paul Galea, les questions de réflexion étaient (i) comment définiriez-vous les « frontières » ? (ii) Pourquoi les frontières sont-elles si importantes dans la société ? Au ministère ? (iii) Enfin, à votre avis, les frontières professionnelles et l'expression de « l'empathie humaine » peuvent-elles être compatibles ?

Suite à cette première rencontre sur ZOOM et à la consolidation des réponses aux questions discutées, un Comité de sœurs a été formé pour ce groupe d'Asie Australe. Ils se sont de nouveau rencontrés sur ZOOM le 15 décembre 2020 avec Sr Géraldine Kearney qui leur a suggéré d'explorer le processus SOAR pour travailler à une feuille de route pour la réunion en face à face de la réunion du Groupe Austro-Asie en octobre 2021.

Soumis par Sœur Lilian Bong SJA



**Je peux faire des choses que vous ne pouvez pas, vous pouvez faire des choses que je ne peux pas : ensemble, nous pouvons faire de grandes choses."
Mère Teresa**

Article sur Appréciation du cours de leadership

Après avoir « écouté la voix du Seigneur et l'inspiration du Saint-Esprit », la Province d'Europe qui existe depuis le 2 novembre 2018, pour la première fois, en 188 ans d'histoire de notre Congrégation. C'est une action concrète de la Congrégation d'être confrontée avec les besoins d'aujourd'hui :

-* La mort et le vieillissement sont bien réels et les Provinces d'Europe sont affaiblies à la fois en nombre et en services apostoliques

-* la montée en flèche des effets différents d'une société avancée. Au fur et à mesure que » l'histoire s'inverse » des sœurs d'autres continents ou des provinces de la congrégation sont envoyées pour renforcer la vie de la mission en Europe. En raison de ces faits, la Province a jugé sage d'organiser « le cours de leadership » par M. Matthew Daum

La formation nous aide à nous découvrir et à nous améliorer dans nos relations avec les autres en pratiquant « la parole générative » et « l'écoute générative ». Elle nous offre l'opportunité de nous connaître, quel type de leader sommes-nous par nos réflexions sur 4 archétypes. Cela est censé aider à former la communauté pour qu'elle soit un lieu où il fait bon vivre.

À mon avis, le but du cours est de nous amener à avoir un cœur empathique pour les autres et à comprendre les situations réelles et les personnes avec lesquelles nous parlons car nos antécédents, coutumes, mentalités...sont différents. Le cours est très complet il permet de créer une société harmonieuse. Il met en évidence nos propres rôles et nos contributions apostoliques tout en gardant le rôle d'un supérieur local et pour chaque sœur, le rôle d'un membre.

Dans l'écoute générative, nous devons pratiquer avec tous nos sens afin de pouvoir poser les questions appropriées au moment opportun, cela rendra notre communication beaucoup plus adaptée et produira probablement une meilleure clarification. Du fait de notre diversité linguistique et culturelle si le même mot est utilisé dans la communication, il n'a pas forcément le même sens. Il est donc important de vérifier.

À mon avis personnel, les bénéfices de cette formation peuvent être pluriel :

- Conscient de nous connaître mieux personnellement pour nous respecter les uns des autres différents.
- Nous alerter pour réformer nos façons de penser et de parler
- Connaître clairement nos rôles et nos engagements
- Apprendre la manière professionnelle de se relier et de résoudre les conflits
- Vivre harmonieusement avec nos propres perspectives respectives.

Sr. Perpetua Loo, SJA





Se Souvenir de nos sœurs décédées

Depuis quelques années, les différentes communautés religieuses de Perth se réunissent pour se souvenir de leurs sœurs défuntes, décédées durant l'année en cours.

Cette année, nous nous sommes réunies à l'Église de la paroisse Corpus Christi le 14 novembre, désigné comme le mois des Saintes Âmes, comme notre Mère Église nous le rappelle. Le curé nous a accueillis à l'église.

Ensuite, un accueil pour tous a été fait par Sr Lucy, un membre de l'Ordre de la Présentation. Puis la célébration a commencé : une paraliturgie qui comprenait un PowerPoint. Nous avons suivi avec une prière et un hymne. Quand le nom d'une sœur était annoncé, sa photo apparaissait dans le PowerPoint et une sœur du même ordre religieux allumait une bougie qu'elle plaçait sur un petit autel mis en place pour cette occasion. Une prière ensuite était faite pour la sœur nommée.

Cela s'est poursuivi pendant environ une heure car un bon nombre de religieuses sont décédées en 2020. Ce fut un temps de prière intense qui portait à la réflexion. Nous, les SJA, avions trois sœurs défuntes, Sr Canisius, Sr Rose et Sr Camille.

Après ce temps de prière, nous nous sommes rassemblées dans une salle de communauté pour le thé de l'après-midi. Ce fut une occasion importante, car avec la Covid-19, les grands rassemblements sont interdits. Toutefois, nous étions toutes conscientes des règles. Ce fut une bonne expérience de nouvelle rencontre avec les autres congrégations religieuses.



Les vœux perpétuels de Sœur Mekdes Alemu. À l'église du Saint-Sauveur Addis Ababa Ethiopie, Date 5/12/2020

Notre messe a commencé par la présentation de Notre Eminence, du Cardinal Berhaneyesus, de Notre Excellence et Monseigneur Antoine Camilleri, pères, sœurs, amis et famille.

Au nom de la Congrégation, Sr. Salomi Soren et Biruktawit assurèrent la bienvenue aux participants et bientôt la messe commença au cours de laquelle Sr. Mekdes Alemu s'est engagée définitivement dans la Congrégation. Ce fut une grande joie de l'accueillir dans notre famille, car elle se lie par ses vœux perpétuels. Ce fut un grand privilège de faire connaître aux gens qui sont les Sœurs de Saint-Joseph.

Nous avons également présenté aux participants la vie de notre fondatrice St. Emilie De Vialar et notre présence en Ethiopie. À savoir Addis Abeba et la région de Benishangul de Gumuz, nous étions près de 90 personnes présentées. C'était une messe solennelle présidée par le cardinal.

L'homélie a été donnée par le cardinal. Il a fait ressortir notre engagement missionnaire situé à la périphérie. Il a hautement reconnu et souligné que la mission à Gublak n'est pas facile en ce moment, mais les sœurs sont heureuses d'y travailler parmi les plus pauvres des pauvres.

La famille de Sœur Mekdes Alemu, Mère, sœur, nièces et neveu était présente.

Sr Mekdes appartient à la famille de S.J, une famille enseignante.

Je suis Sr Mekdes Alemu, fille de Mme Alemitu Teshome et de feu Alemu Gabre. Je suis née en 1991, le 23 avril. J'ai un frère et deux sœurs.

J'ai rejoint la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition le 17 juin 2010 comme candidate ; l'esprit de Sainte Emilie m'a beaucoup inspirée de même que la Congrégation internationale qu'elle a fondée. Donc j'ai décidé de la suivre car je me rends compte que nous sommes un corps appelé par Dieu. J'ai fait mes deux ans de postulat à Addis-Ababa puis j'ai commencé mon noviciat aux Philippines Manille 2013, pendant deux ans. Ma 1ère profession a eu lieu le 17 juin 2015 à Addis-Ababa (Ethiopie) Peu de temps après ma profession, ma 1ère mission a été à Gublak pendant trois ans. Au cours de ces années, j'ai eu de nombreux défis et difficultés à surmonter dans la mission. Mais cette expérience m'a donné la vie entière pour être forte dans ma vocation et forte dans ma foi. J'ai rempli cette mission avec beaucoup d'amour et d'intérêt. J'ai appris beaucoup de choses des gens. En tant que Sœur en pastorale, j'ai eu beaucoup de relations avec les paroissiens, les femmes, les jeunes et les enfants. J'ai apprécié ma première mission où je me suis donnée pleinement pour le Seigneur.

Après cela, j'ai été envoyée à Rome pour mon Juniorat pendant deux ans de 2018 à 2020. Après avoir terminé ma formation, j'ai fait un mois de retraite spirituelle Ignacienne puis je suis revenue dans mon pays pour faire ma profession perpétuelle le 5/12/2020. Je suis reconnaissant à Dieu de m'avoir appelée et de m'avoir choisie pour être son instrument auprès des fidèles.

Ainsi nous avons terminé la célébration avec beaucoup de joie et d'amour.

Communauté d'Addis-Ababa et Gublak

cliquez sur le lien YouTube: <https://youtu.be/pMWA2qw9A6E>

La VIE RÉELIGIEUSE HIER ET AUJOURD'HUI !!!!





Prions avec saint Joseph

1 : Saint Joseph eu le courage d'assumer la paternité légale de Jésus à qui il donna le nom révélé par l'ange (Mt1, 21).

... donner un nom à une personne signifiait en obtenir l'appartenance...

(Patris corde.)

Q : Et moi, qu'est-ce que je vais donner à Jésus ?

2 : Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut.

(Patris corde.)

C'est à dire chacun de nous !

Q : Est-ce que je réalise combien je suis important dans l'histoire du salut ?

3- : Père dans la tendresse.

Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu... (Ps 103,13)

Il est important de rencontrer la Miséricorde de Dieu, notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, en faisant une expérience de vérité et de tendresse.

(Patris corde.)

Q : Est-ce que je vais me confesser ? Comment je vis le sacrement de réconciliation ?

4- : Père dans l'obéissance.

Dans chaque circonstance de sa vie, Joseph a su prononcer son "fiat", tout comme Marie à l'Annonciation, et comme Jésus à Gethsémani.

Dans la vie cachée de Nazareth, Jésus a appris à faire la volonté du Père à l'école de Joseph.

(Patris corde.)

Q : Et moi, où est mon Fiat ?

5- : Père dans l'accueil.

Joseph accueille Marie sans fixer de conditions préalables. Il se fie aux paroles de l'Ange. Il l'accueille, en assume la responsabilité et se réconcilie avec sa propre histoire.

La foi donne un sens à tout événement, heureux ou triste.

(Patris corde.)

Q : Et moi, où en est ma foi face aux événements qui se produisent dans ma vie ?

Est-ce que je les accepte paisiblement ?

6- Père au courage créatif.

Le ciel intervient en faisant confiance au courage créatif de Joseph.

Si quelquefois Dieu semble ne pas nous aider, cela ne signifie pas qu'il nous a abandonnés, mais qu'il nous fait confiance, qu'il fait confiance en ce que nous pouvons projeter, inventer, trouver.
(Patris corde.)

Q : Est-ce que j'ai du courage créatif face aux problèmes ?

7- Père travailleur.

Jésus a appris de Joseph la valeur, la dignité et la joie de ce que signifie manger le pain, fruit de son travail.

Le travail devient participation à l'œuvre même du salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume...

La personne qui travaille, quel que soit sa tâche, collabore avec Dieu lui-même et devient un peu créatrice du monde qui nous entoure

(Patris corde.)

Q : Est-ce que je suis en train de répandre le Règne de Dieu dans mon travail ?

8 : Père dans l'ombre.

Joseph est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père céleste.

On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable.

(Patris corde.)

Q : Et moi, est-ce que je reflète l'ombre du Père céleste sur la terre ?

9 : Gn 41,55 : Tout le pays d'Égypte fut affamé et le peuple réclama à grands cris du pain au Pharaon. A tous les Égyptiens, il répondit :

« Allez trouver Joseph, faites ce qu'il vous dira. »

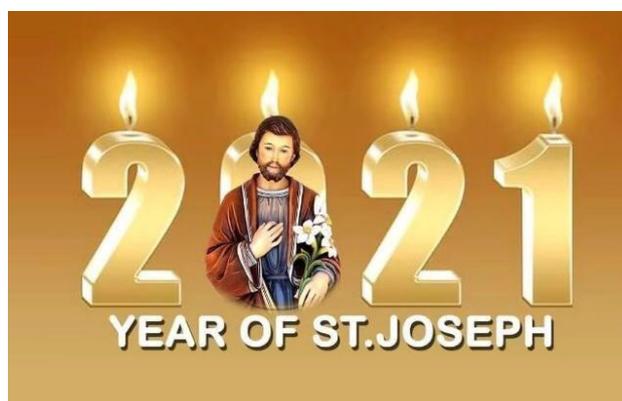
Ite ad Joseph !

Allez à Joseph !

Go to Joseph ! Andate a Giuseppe !

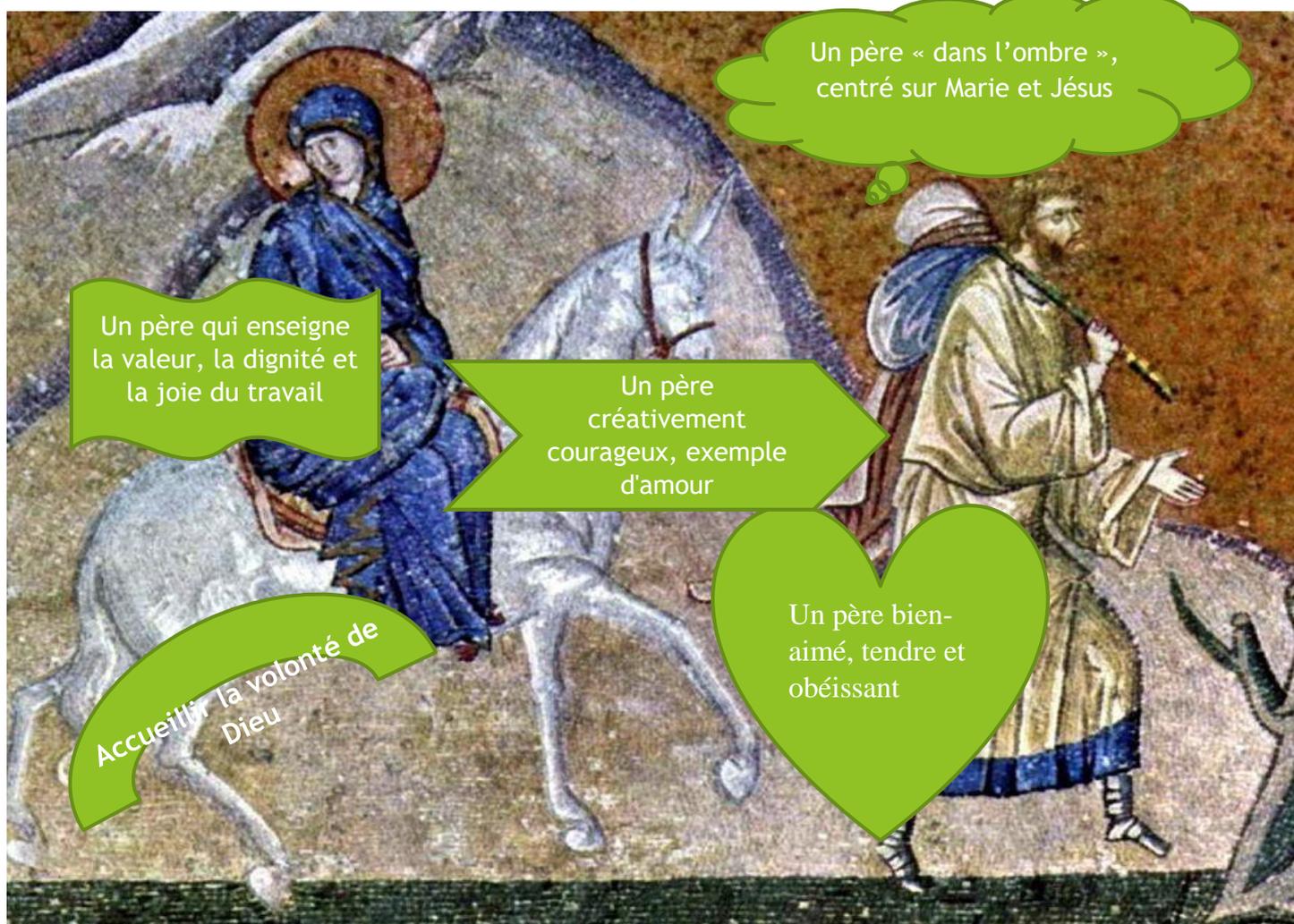
Sr Martha BouRjaili

D'après le texte du Pape François



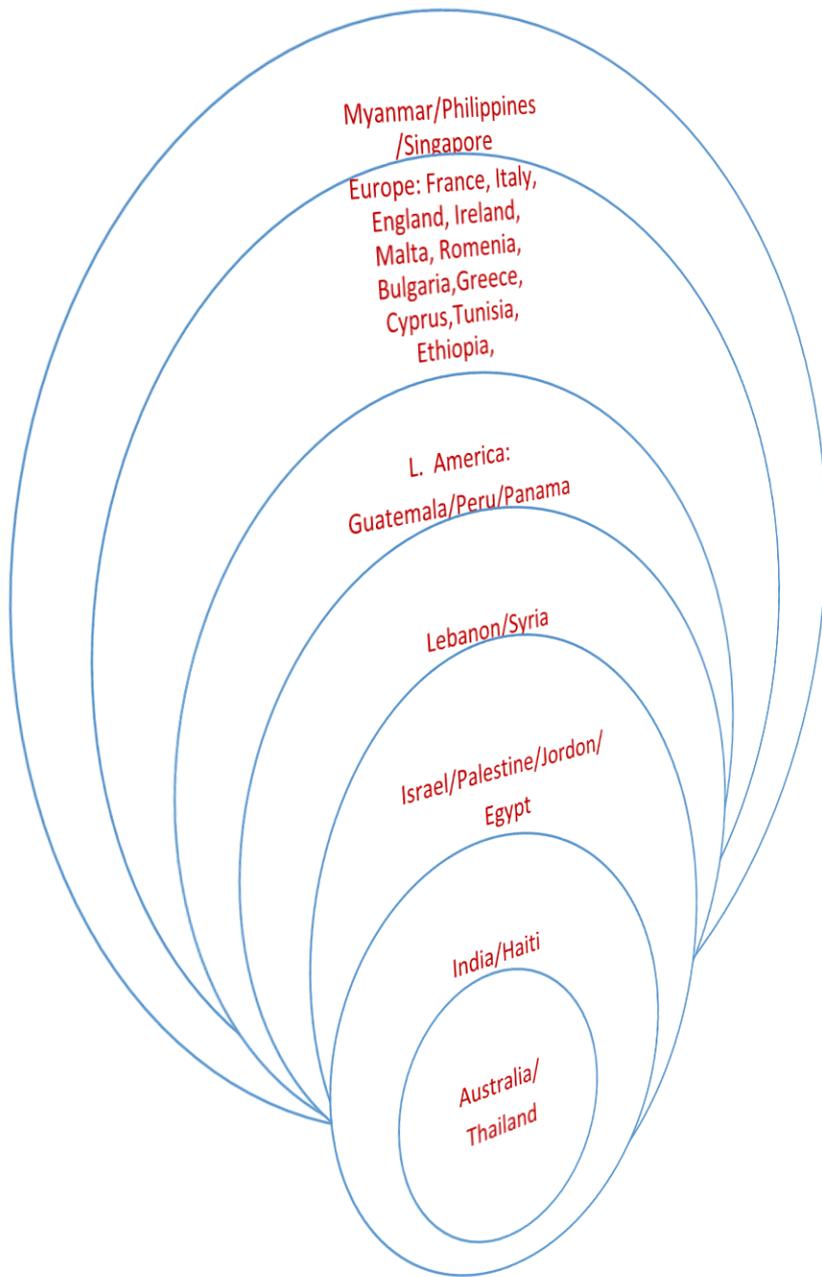
Le Pape François proclame « l'Année de Saint Joseph »

Avec la Lettre apostolique « Patris corde » (« Avec un cœur de père »), le pape François rappelle le 150e anniversaire de la déclaration de saint Joseph comme patron de l'Église universelle. Pour marquer l'occasion, le Saint-Père a proclamé une « Année de Saint Joseph » du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021.



*Hail, Guardian of the Redeemer,
Spouse of the Blessed Virgin Mary.
To you God entrusted his only Son;
in you Mary placed her trust;
with you Christ became man. Blessed Joseph, to us too, show yourself a father
and guide us in the path of life.
Obtain for us grace, mercy, and courage,
and defend us from every evil. Amen.*





S
J
A

P
R
E
S
E
N
C
E